

Sur la domination*

GÉRARD MAUGER

Comment comprendre, de façon générale, que « l'ordre établi, avec ses rapports de domination, ses droits et ses passe-droits, ses privilèges et ses injustices, se perpétue en définitive aussi facilement, mis à part quelques accidents historiques, et que les conditions d'existence les plus intolérables puissent si souvent apparaître comme acceptables et même naturelles ? », écrivait Pierre Bourdieu¹.

Une première réponse à cette question peut être trouvée dans l'usage que font les dominants de la force physique simple ou armée pour empêcher ou briser toute révolte. Dans la tradition marxiste, l'appareil d'État est une « machine » de répression (police, tribunaux, prisons et, si besoin est, armée) qui permet aux classes dominantes d'assurer leur domination. Et on sait que, selon Max Weber, « l'État est une communauté humaine qui revendique avec succès le monopole de l'usage légitime de la violence physique sur un territoire déterminé »². L'histoire de tous les États est jalonnée de révoltes réprimées dans le sang.

Une deuxième réponse réside dans la coercition économique et, plus précisément, dans la séparation des moyens de production et de la force de travail qui, dans le mode de production capitaliste, contraint les prolétaires à vendre « librement » leur force de travail. Dans le mode de production capitaliste, le salaire est indispensable à la reproduction de la force de travail du salarié et à l'élevage et l'éducation des enfants en qui il se reproduit³. « Belle liberté, ironise Engels,

* Cet article est une version abrégée et remaniée de « Über symbolische Gewalt », in Catherine Colliot-Thélène, Étienne François und Gunter Gebauer, *Pierre Bourdieu : Deutsch-französische Perspektiven*, Frankfurt am Main, Suhrkamp Verlag, 2005, p. 208-230 (traduction française : « Sur la violence symbolique », in Hans-Peter Müller et Yves Sintomer (dir.), *Pierre Bourdieu, théorie et pratique*, Paris, La Découverte, 2006, p. 84-100)

1. Pierre Bourdieu, *La Domination masculine*, Paris, Éditions du Seuil, 1998, p. 7. « Ce qui fait problème, c'est que, pour l'essentiel, l'ordre établi ne fait pas problème », écrit aussi Pierre Bourdieu (*Méditations pascaliennes*, Paris, Éditions du Seuil, 1997, p. 213).

2. Max Weber, *Le Savant et le politique*, Paris, UGE, 1963 [1919], p. 29.

3. Dans cette perspective, le salaire est déterminé non par les seuls besoins « biologiques », mais par des besoins « historiques » dont l'état dépend des rapports de force entre les classes.

qui ne laisse au prolétaire d'autre choix que de souscrire aux conditions que lui impose la bourgeoisie, ou de mourir de faim, de froid, de s'allonger tout nu pour dormir avec les bêtes des bois »⁴. C'est dans la même perspective que Bourdieu fait du « choix du nécessaire » le principe générateur de l'*habitus* des classes dominées – « la classe ouvrière, écrit-il, est façonnée par la nécessité, jusque dans la forme de sa révolte contre la nécessité »⁵ – et il prend soin de se démarquer de la vision des univers scolastiques qui « traitent le corps et tout ce qui s'y rattache, et en particulier l'urgence liée à la satisfaction des besoins et à la violence physique effective ou potentielle, de telle manière qu'il est mis en quelque sorte hors jeu »⁶.

Force est de constater pourtant que si, dans bien des cas, les dominés ne se rebellent pas contre la domination qu'ils subissent, ce n'est pas – ou pas seulement – par peur de la répression (policière, militaire, parentale, maritale, etc.) et que, si les exploités ne se révoltent pas contre l'exploitation dont ils sont les victimes, ce n'est pas – ou pas seulement – sous l'empire de la nécessité, mais aussi parce qu'ils tendent à accepter leur situation comme « allant de soi », à la percevoir comme inscrite « dans l'ordre des choses ». Évidence vécue qui suppose une forme d'adhésion à l'ordre social tel qu'il est, souvent incompréhensible pour des intellectuels dégagés des soucis triviaux de l'existence quotidienne et spontanément enclins à prendre, par exemple, le rapport « intellectuel » à la condition ouvrière pour le rapport ouvrier à cette condition⁷. Comment alors rendre compte de cette adhésion ?

On connaît la réponse de Marx et Engels dans *L'Idéologie allemande* : « Les pensées de la classe dominante sont aussi, à toutes les époques, les pensées dominantes, autrement dit la classe qui est la puissance matérielle dominante de la société est aussi la puissance dominante spirituelle. La classe qui dispose des moyens de production matérielle dispose, du même coup, des moyens de la production intellectuelle, si bien que, l'un dans l'autre, les pensées de ceux à qui sont refusés les moyens de production intellectuelle sont soumises du même coup à cette classe dominante »⁸. Dans la perspective de Lukacs, cette pensée imposée et la « fausse

4. Friedrich Engels, *La situation de la classe laborieuse en Angleterre*, Paris, Éditions sociales, 1975, p. 119.

5. Pierre Bourdieu, *La Distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Éditions de Minuit, 1979, p. 433, note 1.

6. Pierre Bourdieu, *Méditations pascaliennes, op. cit.*, p. 168.

7. *Ibid.*, p. 184.

8. Karl Marx, Friedrich Engels, *L'Idéologie allemande*, Paris, Éditions sociales, 1976, p. 44.

conscience » qu'elle inculque aux dominés font obstacle à la révolte. La « fausse conscience » s'oppose à la « conscience de classe imputée » qu'il définit comme « les idées, les sentiments, etc., que les hommes, dans une situation déterminée, auraient s'ils étaient capables de saisir cette situation dans son ensemble, ainsi que les intérêts dérivant de cette situation, à la fois concernant l'action immédiate et la structure de la société qui correspond à ces intérêts »⁹.

Quant à Weber qui définit la domination comme « la chance de trouver des personnes déterminées prêtes à obéir à un ordre de contenu déterminé »¹⁰, il considère que « les agents peuvent accorder à un ordre une validité légitime. En vertu de la tradition : validité de ce qui a toujours été. En vertu d'une croyance d'ordre affectif (tout particulièrement émotionnelle) : validité de la nouvelle révélation ou de l'exemplarité. En vertu d'une croyance rationnelle en valeur : validité de ce que l'on a jugé comme absolument valable. En vertu d'une disposition positive, à la légalité de laquelle on croit »¹¹.

Enfin, selon Durkheim, l'intériorisation des « formes primitives de classification » constitue le fondement d'un « conformisme logique » et d'un « conformisme moral », consensus pré-réflexif, immédiat, sur le sens du monde qui est au principe de l'expérience du monde comme « monde de sens commun »¹².

Bourdieu n'est donc ni le premier ni le seul à souligner l'adhésion ou la contribution des dominés à leur propre domination. La nouveauté, que signale le concept de « violence symbolique », réside dans l'explication qu'il propose. Oxymore qui brouille les frontières entre le matériel et le spirituel, la force et le droit, le corps et l'esprit, le concept de violence symbolique s'applique à toutes les formes « douces » de domination qui parviennent à obtenir l'adhésion des dominés. « Douce » par rapport aux formes brutales fondées sur la force physique ou armée (même si la violence physique est toujours aussi symbolique). « Violence » parce que, si « douces » soient-elles, ces formes de domination n'en exercent pas moins une véritable violence sur ceux qui

9. György Lukacs, *Histoire et conscience de classe*, Paris, Éditions de Minuit, 1960.

10. Max Weber, *Économie et Société*, Paris, Plon, 1971, Tome I, p. 56.

11. *Ibid.*, p. 30-37.

12. Émile Durkheim et Marcel Mauss, « De quelques formes primitives de classification. Contribution à l'étude des représentations collectives », *L'Année Sociologique*, 6 ; 1903, reproduit in Marcel Mauss, *Œuvres*, tome 2, Paris, Éditions de Minuit, 1974, p. 13-89.

la subissent, engendrant la honte de soi et des siens, l'auto-dénigrement, l'autocensure ou l'auto-exclusion. « Symbolique », parce qu'elle s'exerce dans la sphère des significations ou plus précisément du sens que les dominés donnent au monde social et à leur place dans ce monde. S'écartant, selon Bourdieu, de la tradition marxiste¹³, la théorie de la violence symbolique se démarque aussi de la perspective de Foucault : « La théorie de la violence symbolique comme méconnaissance fondée sur l'ajustement inconscient des structures subjectives aux structures objectives [se sépare] de la théorie foucauldienne de la domination comme discipline ou dressage »¹⁴.

Il me semble néanmoins que l'on peut distinguer deux versions du concept de violence symbolique dans l'œuvre de Bourdieu. L'une est proche du concept d'« idéologie » chez Marx : « La violence symbolique, dont la réalisation par excellence est sans doute le droit, est une violence qui s'exerce, si l'on peut dire, dans les formes, en mettant les formes. Mettre les formes, c'est donner à une action ou à un discours la forme qui est reconnue comme convenable, légitime, approuvée, c'est-à-dire une forme telle que l'on puisse produire publiquement, à la face de tous, une volonté ou une pratique qui, présentée autrement, serait inacceptable (c'est la fonction de l'euphémisme). La force de la forme, cette *vis formæ* dont parlaient les Anciens, est cette force proprement symbolique qui permet à la force de s'exercer pleinement en se faisant méconnaître en tant que force et en se faisant reconnaître, approuver, accepter, par le fait de se présenter sous les apparences de l'universalité – celle de la raison ou de la morale »¹⁵. La définition énoncée par Bourdieu dans *La Noblesse d'État* – « La violence symbolique est cette forme particulière de contrainte qui ne peut s'exercer qu'avec la complicité active – ce qui ne veut pas dire consciente et volontaire – de ceux qui la subissent et qui ne sont déterminés que dans la mesure où ils se privent de la possibilité d'une liberté fondée sur la prise de conscience »¹⁶ – est assortie d'une

13. « C'est une des grandes faiblesses de la tradition marxiste de ne pas avoir fait de place à ces violences douces qui sont agissantes, même dans le domaine économique », écrit Bourdieu (*Réponses. Pour une anthropologie réflexive*, Paris, Éditions du Seuil, 1992, p. 141).

14. Pierre Bourdieu, *Le Bal des célibataires. Crise de la société paysanne en Béarn*, Paris, Éditions du Seuil, 2002, note 22, p. 245.

15. Pierre Bourdieu, « La codification », in Pierre Bourdieu, *Choses dites*, Paris, Éditions de Minuit, 1987.

16. Pierre Bourdieu, *La Noblesse d'État. Grandes écoles et esprit de corps*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1989, p. 12.

note qu'il me semble utile de reproduire : « Je rejoins ici par d'autres voies, écrit Bourdieu, les analyses de Gilles Deleuze sur la liberté comme "augmentation de conscience"¹⁷. Paradoxalement, il y a des gens pour stigmatiser comme "déterministes" des analyses qui, en essayant d'accroître l'espace ouvert à la conscience et à l'explicitation, offrent à ceux qui en font l'objet [...] la possibilité d'une libération »¹⁸. L'autre version s'écarte de la précédente en insistant sur l'ancrage corporel de la domination. « L'effet de la domination symbolique [...] s'exerce non dans la logique pure des consciences connaissantes, mais dans l'obscurité des dispositions de l'*habitus* où sont inscrits les schèmes de perception, d'appréciation et d'action qui fondent, en deçà des décisions de la conscience et des contrôles de la volonté, une relation de connaissance et de reconnaissance pratiques profondément obscure à elle-même », écrit Bourdieu dans les *Méditations pascaliennes*¹⁹. La définition qu'il donne de la force symbolique dans *La Domination masculine* fait écho à cette version : « La force symbolique est une forme de pouvoir qui s'exerce sur les corps, directement, et comme par magie, en dehors de toute contrainte physique ; mais cette magie n'opère qu'en s'appuyant sur les dispositions déposées, tels des ressorts, au plus profond du corps »²⁰. De sorte qu'il n'y a pas, dans cette perspective, d'affranchissement à attendre d'une « prise de conscience » : « On ne peut attendre une rupture de la relation de complicité que les victimes de la domination symbolique accordent aux dominants que d'une transformation radicale des conditions de production des dispositions qui portent les dominés à prendre sur les dominants et sur eux-mêmes le point de vue même des dominants », « la révolution qu'appelle le mouvement [d'affranchissement] ne peut se réduire à une simple conversion des consciences et des volontés », écrit alors Bourdieu²¹. Reste à savoir, dans cette perspective, d'où pourrait bien venir cette « transformation radicale des conditions de production des dispositions ».

Faut-il alors considérer, comme je l'ai suggéré ici, qu'il y aurait une version du concept de violence symbolique pour les jours de désenchantement réaliste et une version pour les jours d'illusion intellectualiste, une version pour le savant,

17. Gilles Deleuze, *Le Pli, Leibniz et le Baroque*, Paris, Éditions de Minuit, 1988, p. 99-102.

18. Pierre Bourdieu, *La Noblesse d'État*, *op. cit.*, note 4, p. 12.

19. Pierre Bourdieu, *Méditations pascaliennes*, *op. cit.*, p. 204.

20. Pierre Bourdieu, *La Domination masculine*, *op. cit.*, p. 44.

21. *Ibid.*, p. 47.

une version pour le politique, une version privilégiant la pédagogie explicite et l'apprentissage conscient, une version privilégiant la pédagogie implicite et la connaissance par corps ? En fait, sans doute faut-il plutôt voir dans ces deux versions une solution conceptuelle (c'est-à-dire aussi un programme de recherche) pour rendre compte de l'inertie de l'ordre social et une autre pour expliquer sa remise en cause²². Le paradoxe – apparent – est que la version la plus désenchantée ait été contemporaine de l'intensification des efforts entrepris pour faire de la sociologie « un sport de combat », pour disséminer les armes les armes de la critique sociologique. ■

22. En fait, pour prolonger le travail théorique entrepris par Pierre Bourdieu, il faudrait étudier systématiquement les mécanismes qui permettent de rendre compte des situations (si elles existent) de transformations ou de renversement des rapports de domination.